

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE BON SOLDAT

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie — 1718

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE I

Angélique, Jacinte.

JACINTE

Il faut au pis-aller s'y résoudre, Madame.

ANGÉLIQUE

Quoi, d'un jaloux vieillard je me verrais la femme ?
Jacinte, nous aimons l'honnête liberté,
Nous serions toutes deux dans la captivité,
Plus de Bal, d'Opéra, de Jeu, de Comédie,
Qui faisaient nos plaisirs.

5

JACINTE

J'en suis toute étourdie,
Nous aurons vous et moi diantrement à souffrir,
Madame.

ANGÉLIQUE

J'aime autant me résoudre à mourir
Que mon Père...

10

JACINTE

Voyez son avarice extrême,
Chez ce futur époux il vous conduit lui-même,
Il vous y fait loger et veut dès aujourd'hui,
Au plus tard dès demain vous marier chez lui,
Et même sans prier aucun de la famille,
Qui jamais de la sorte a marié sa fille ?

15

ANGÉLIQUE

Son père est attaqué de la goutte, il est vieux.

JACINTE

Que sa goutte remonte on en sera bien mieux.

ANGÉLIQUE

Et Léandre me laisse au bord du précipice.

20

JACINTE

Mais...

ANGÉLIQUE

Cesse en l'excusant d'augmenter mon supplice.

JACINTE

Il peut tout ignorer.

ANGÉLIQUE

Dis qu'il peut m'oublier,

Répond-il à ma lettre ?

25

JACINTE

On lui vient d'envoyer,
Jocrisse l'a portée.

ANGÉLIQUE

Ha ! Si je lui suis chère
Qu'il vienne m'enlever dans les bras de mon père,
Qu'il me sauve de ceux de ce jaloux vieillard.

30

JACINTE

C'est un vilain magot que ce Monsieur Grognard.

ANGÉLIQUE

Mon Père le croit riche, et veut que je l'adore,
Il faut feindre d'aimer ce que mon coeur abhorre.

JACINTE

Et vous feignez si bien, Madame, en vérité,
Que vous semblez l'aimer avec sincérité.

35

ANGÉLIQUE

Toi-même m'as donné cet avis, je l'observe,
Et pour plaire à mon père, il faut que je m'en serve,
Si, dit-il, je ne l'aime avec emportement,
Il me fera finir mes jours en un couvent ;
Vois, pour les abuser comme il faut que j'agisse.

40

JACINTE

Vous avez un esprit qui se démonte à visse.

ANGÉLIQUE

Si Léandre hasardait de venir jusqu'ici.

JACINTE

Jocrisse vous dira... mais déjà le voici.

SCÈNE II

Angélique, Jacinte, Jocrisse.

JOCRISSE

Il enrage,
Votre papier, je pense, était un sorcelage,
Il a dit, le lisant, puis-je croire cela ?
Ah diable d'innocent que m'apportes-tu là ?
Puis prenant ses cheveux et la piau de sa tête,
Il s'est tout écorché d'une force...

45

JACINTE

La bête,
Les cheveux et la peau, Jocrisse n'est-ce pas ?

50

JOCRISSE

Non la piau, les cheveux, oui, j'ai vu tout à bas,
Une tête de viau qu'on écorche est de même,
La sienne.

ANGÉLIQUE

Qu'a-t-il dit ? Ah ma peine est extrême ?

55

JOCRISSE

Rien. Qu'avait-ce papier donc ?

ANGÉLIQUE

Des enchantements ;
Dieu m'a bien assistée de ne pas voir dedans,
Comme je me serais accommodée.

JACINTE

Madame,
Voici Monsieur Grogard, je crois qu'il a dans l'âme
Quelque chagrin.

60

SCÈNE III

Monsieur Grogard, Angélique, Jacinte, Jocrisse.

GROGNARD

Mamour, je suis au désespoir
Pour aller à Poissy, je vais partir ce soir,
Mon frère se meurt.

65

JACINTE

Bon, excellente nouvelle,
J'en vais faire avertir Léandre.

SCÈNE IV

Monsieur Grogard, Angélique, Jocrisse.

GROGNARD

Que dit-elle ?

ANGÉLIQUE

Qu'avec votre départ vous me désespérerez,
Si près de nous unir serions-nous séparés.

70

GROGNARD

Ce n'est que pour un jour.

ANGÉLIQUE

Et c'est ce qui m'étonne.

GROGNARD

Mais je ne saurais m'en dispenser, mignonne,
Tu pleures.

ANGÉLIQUE

Si jamais je ne vous avais vu
Que je serais heureuse !

75

GROGNARD

Hé bien, aurait-on cru
Ce grand amour pour moi, franchement je l'admire,
Et j'en suis si surpris, que je ne sais qu'en dire.

ANGÉLIQUE

Il est tard, ne partez que demain, s'il vous plaît.
Mon fils.

80

GROGNARD

Ma montre est là, voyons quelle heure il est.

ANGÉLIQUE

Va-t-elle bien ?

GROGNARD

Fort bien, elle est d'or et sonnante.

ANGÉLIQUE

Elle vous coûte bien vingt Louis ?

85

GROGNARD

Dites trente.

ANGÉLIQUE

Vraiment elle est fort belle.

GROGNARD

Et bonne.

ANGÉLIQUE

Je le crois.

GROGNARD

Je la mets là, jamais je n'en porte sur moi.

90

ANGÉLIQUE

Enfin, quelle heure est-il ?

GROGNARD

J'aurai du temps de reste.

ANGÉLIQUE

Hélas ! Ne partez point.

GROGNARD

Ne pas partir, la peste
Il s'agit d'hériter, ce mien frère a du bien,
Et je veux avoir l'oeil, qu'on ne détourne rien.
Mais avant que de partir, mangeons dans la cuisine,
Un morceau près du feu, j'ai froid à la poitrine,
Mais je me charge ici...

95

ANGÉLIQUE

Qu'est-ce encore que cela ?

100

GROGNARD

Des Mémoires. Que veut ce petit drôle-là ?

SCÈNE V

Monsieur Grognard, Angélique, Le Maître-Clerc, Jocrisse.

LE CLERC

Je suis le Maître-Clerc de chez votre notaire.

GROGNARD

Monsieur, excusez-moi.

LE CLERC

Voilà votre inventaire
Copié de ma main.

105

GROGNARD

Vous m'obligez, Monsieur,
Vous écrivez très bien, et...

LE CLERC

Votre serviteur.

GROGNARD

Mon homme a votre argent, si vous vouliez l'attendre.

LE CLERC

Non, j'enverrai demain un petit clerc le prendre.

110

GROGNARD

Ma foi je doute fort demain comme aujourd'hui

Qu'il en puisse envoyer un plus petit que lui.
Jocrisse tiens-toi là, qu'aucun n'entre ou ne sorte.

JOCRISSE

Non, je n'ouvrirai pas qu'on ne buque à la porte.

GROGNARD

Quand on y buquerait, n'ouvre pas, innocent.

115

JOCRISSE

Bien, pas un n'entrera, quand ils y viendraient cent.
Par la gueule du sac, la carogne est entrée,
Palsanguenne al en tient la chienne est éventrée,
Al n'est pargué pas morte, il y fallait cela,
Qu'elle ronge à présent.

120

SCÈNE VI

M. Grognard, Jocrisse.

GROGNARD *(sa serviette à la main)*

Quel bruit fais-tu donc là ?

JOCRISSE

Oh parguenne, al en tient, Monsieur.

GROGNARD

Que veux-tu dire ?

JOCRISSE

C'est qu'al en tient, ouvrez, et vous allez bien rire,
Si vous ne la trouvez en quatre ou cinq quartiers...

125

GROGNARD

Quoi donc ?

JOCRISSE

Une Souris qui rongait vos papiers.

GROGNARD

Une Souris, où donc ?

JOCRISSE

J'entendais la carogne,
Cric, crac, cric, crac, cric, crac, al avançait besogne.

130

GROGNARD VOULANT RENTRER

Elle est morte.

JOCRISSE

Oh vraiment, hé, Monsieur, s'il vous plaît,
Ouvrez le sac, voyez en quel état qu'al est.

GROGNARD

Le sac, ah je crains bien...

JOCRISSE

Allez sur ma parole,
Ne craignez rien, al est plus plate qu'une sole,
Six coups de mon bâton...

135

GROGNARD *(tirant la montre)*

Hélas ! Je suis perdu.

JOCRISSE

Ah oui da, pour si peu qu'elle vous a mordu,
Al en a dans les dents.

140

GROGNARD

M'en voilà pour ma Montre,
Ah ! Que m'as-tu fais là, diable de malencontre.

SCÈNE VII

Angélique, Monsieur Grognard, Jocrisse.

ANGÉLIQUE

Que vous m'avez fait peur, à quoi bon tous ces cris.

GROGNARD

C'est pour ma montre.

JOCRISSE

Il ment, c'est pour une souris.

145

GROGNARD

Ce malheureux a mis ma montre de la sorte,
Et croit que tout cela n'est qu'une souris morte.

JOCRISSE

Mais notre serrurier la raccommode,
Donnez-la-moi, Monsieur, on la rapportera.

GROGNARD

Un serrurier ? Je veux que dès demain tu sortes.

150

JOCRISSE

Il a raccommodé des choses bien plus fortes.

ANGÉLIQUE

Aussi, pourquoi toujours mettre votre sac là.

GROGNARD

Qui diantre se serait défié de cela ?

ANGÉLIQUE

Rentrez, vous aurez froid dans cette grande salle,
Monsieur.

155

GROGNARD

Chien de butor, va brider ma cavale.
Allons donc.

ANGÉLIQUE

Je vous suis, allez tout apprêter,
Vous n'avez pas besoin de moi pour vous botter.

SCÈNE VIII

Angélique, Jacinte.

JACINTE

Hé bien, partira-t-il ce grogneux ?

160

ANGÉLIQUE

Oui, Jacinte,
Il se botte.

JACINTE

Avez-vous commencé votre plainte ?

ANGÉLIQUE

À merveille.

JACINTE

Il faudra paraître au désespoir
Dans les derniers adieux, Madame.

165

ANGÉLIQUE

Oh tu vas voir,
Ces feints déplaîsirs font, étant crus véritables,

Dans un jaloux absent des effets admirables ;
As-tu trouvé Léandre ?

170

JACINTE

Oui, j'ai su l'avertir,
Que votre vieil Amant s'apprête pour partir,
Et même en ce moment, au coin de cette rue
Il a mis devant moi son valet à l'affût,
Pour savoir quand Monsieur Grognard décampera,
Et pour souper ici Léandre se rendra.

175

GROGNARD *(derrière le théâtre)*

Angélique.

ANGÉLIQUE

J'y vais.

SCÈNE IX

Jacinte, Jocrisse.

JOCRISSE

Morgué, cela m'affole,
Comment diable est-ce donc que ceci se bricole,
Que sert ce fer, pourquoi ces brimborions-là,
Palsanguenne un licou vaut mieux que tout cela ?

180

JACINTE

Il va donc partir ?

JOCRISSE

Oui, mais afin qu'il détale,
Morgué ne savez-vous point brider une cavale ?

185

JACINTE

Ouvre-lui bien la bouche et mets le mors dedans.

JOCRISSE

C'est qu'al lève le nez, et qu'a serre les dents,
Je suis pour la brider, monté dans la mangeoire,
Al m'a levé la tête, et cassé la mâchoire,
Je l'ai pourtant bridée, et il n'y manquait rien,
Hors que le fer était sous la gorge.

190

JACINTE

Fort bien,
Va vite la brider de crainte de la touche,
Voici Monsieur.

JOCRISSE

Comment lui faire ouvrir la bouche ?

195

JACINTE *(à part)*

Ah ! Le vilain botté.

SCÈNE X

Monsieur Grogard, Angélique, Jacinte.

ANGÉLIQUE

Quoi, vous allez partir ?

GROGNARD

Il le faut bien mamour, tu viens d'y consentir.

ANGÉLIQUE

Non, absente de vous, je ne pourrai pas vivre,
Ou souffrez que je meure, ou laissez-moi vous suivre.

200

GROGNARD

Mais, mon coeur, que veux-tu ?

ANGÉLIQUE

Je veux toujours vous voir.

GROGNARD

Mais tu sais...

ANGÉLIQUE

Vous voulez me mettre au désespoir.

GROGNARD

Ce n'est que pour deux jours.

205

ANGÉLIQUE

Deux jours ! Ce mot me tue,
Je pourrais me priver deux jours de votre vue,
Deux jours !

GROGNARD

Je ne sais pas d'où vient cet amour-là,
Car je n'ai rien en moi qui l'oblige à cela.

210

ANGÉLIQUE

Tout est charmant en vous, et tout a su me plaire,
Vous le savez fort bien.

GROGNARD

Non fait, ma foi, ma chère,
Laisse donc pour deux jours partir tous mes appas.

ANGÉLIQUE

Non, non, si je ne pars, ils ne partiront pas,
Je ne vous quitte point.

215

GROGNARD

Mais, mamour, comment faire,
Tu sais bien qu'il s'agit d'une importante affaire.

JACINTE

Vous nous désespérez.

GROGNARD

Cela me fait damner.

220

ANGÉLIQUE

Quoi, si près d'un hymen, vouloir m'abandonner ?

GROGNARD

Quand je t'en ai parlé tu semblais t'y résoudre.

ANGÉLIQUE

Hé ce moment venu m'est pis qu'un coup de foudre ;
Oui, j'ai cru me résoudre à vous laisser partir,
Mais je vois bien qu'enfin je n'y puis consentir.

225

GROGNARD

Pour moi je ne sais pas où j'ai pris tant de charmes,
Je ne puis m'empêcher de répandre des larmes.

ANGÉLIQUE

Quoi ! Vous pleurez, mon cher, ah cessez...

GROGNARD

Je ne puis,
Jamais amant ne fut plus aimé que je suis,
Vois-tu sa passion ?

230

JACINTE

Elle est trop violente ?

S'il revient dans deux jours, serez-vous pas contente ?

ANGÉLIQUE

Non, puisque son départ causera mon trépas.

GROGNARD

Hé bien, mon petit coeur, je ne partirai pas,
Tu serais triste, et moi je serais à la gêne.

235

JACINTE

Vos affaires iront d'une belle dégainé,
Vous ne seriez pas pis s'il était votre époux !
Votre ménage ira tout sens dessus dessous,
Un mari ne pourra jamais faire un voyage,
Sans qu'une femme soit à ses trousses, j'enrage,
Quelle honte !

240

ANGÉLIQUE

Partez.

JACINTE

Je la consolerais.

ANGÉLIQUE

Quand viendrez-vous ?

245

GROGNARD

Demain ou je ne le pourrai.

ANGÉLIQUE

Puisque je me résous à souffrir votre absence,
Loin de vous supplier à faire diligence,
Pour ne me plus jouer de si sensibles tours,
Au lieu de deux, de trois, prenez huit ou dix jours.

250

GROGNARD

Je ne puis me résoudre à souffrir ton absence,
Je ne partirai point.

JACINTE

Mais vous rêvez, je pense !

ANGÉLIQUE

Non, non, partez, Monsieur.

GROGNARD

Je le veux, prends en soin.
Je m'en vais donc, mamour !

255

ANGÉLIQUE

Fussiez-vous déjà loin,
Je pourrais vous revoir plutôt que je n'espère.

JACINTE

Laissez-le donc aller, Madame.

GROGNARD

Adieu, ma chère.

260

ANGÉLIQUE

Il est déjà bien tard.

GROGNARD

Je gagnerai Poissy.

ANGÉLIQUE

Mais la nuit vous prendra dans une heure d'ici.

JACINTE

Mais la nuit à présent n'est pas noire, elle est blonde,
Puisque le clair de lune est le plus beau du monde.

265

ANGÉLIQUE

Faut-il laisser aller ce que j'aime le mieux ?

JACINTE *(les séparant)*

Ma foi, vous finirez malgré tous vos adieux,
Partez, s'il fallait donc qu'il fit un grand voyage !

ANGÉLIQUE

Ah Ciel !

GROGNARD

Que nous allons faire un heureux ménage.

270

ANGÉLIQUE

Adieu toute ma joie.

GROGNARD

Adieu tout mon désir.

SCÈNE XI

Angélique, Jacinte.

JACINTE

Il croit que vous allez mourir de déplaisir.

ANGÉLIQUE

Ha, je respire, et bien sais-je me contrefaire ?

JACINTE

Mais vous avez pensé gâter toute l'affaire,
Votre feint déplaisir l'a mis si fort à bout,
Qu'il a, ma foi, pensé ne point partir du tout.

275

ANGÉLIQUE

La feinte était fort bien.

JACINTE

Mais un peu trop poussée,
Pour l'obliger d'agir selon notre pensée.

280

ANGÉLIQUE

Enfin, il est absent, pour le coup, respirons,
Et jouissons un peu du bien que nous avons.

JACINTE

Vraiment vous voilà seule, et n'avez plus de crainte,
Vous allez voir Léandre, et le voir sans contrainte.

SCÈNE XII

Angélique, Jacinte, Le Soldat, Barbe.

JACINTE

Qu'est-ce ?

285

LE SOLDAT

Monsieur Grognard.

JACINTE

Hé bien !

LE SOLDAT

Est-il ici ?

JACINTE

Non, il est à la campagne.

LE SOLDAT

Un ordre que voici,
L'oblige à me loger cette nuit par étape.

290

JACINTE

À moins qu'on ne coure après, et qu'on ne le rattrape,
On ne vous peut loger.

LE SOLDAT

Il le faut pourtant bien.

JACINTE

Étant seules ici...

295

LE SOLDAT

L'on ne doit craindre rien.

JACINTE

Je le crois, mais, Madame est une jeune femme,
Ou va l'être du moins.

LE SOLDAT

Que fait cela, Madame.

ANGÉLIQUE

Comment, que fait cela ? Quoi, vous souffrir chez moi,
Seule.

300

LE SOLDAT

Que voulez-vous, c'est un Ordre du Roi,
Puis il est tard, la nuit sera bientôt passée.

JACINTE

L'honnêteté, Monsieur, n'en est pas moins blessée.

ANGÉLIQUE

Puis-je, mon Accordé, Monsieur, étant aux champs,
Souffrir, avec honneur, le moindre homme céans ?

305

LE SOLDAT

Mais, comment voulez-vous, Madame, que je fasse,
Ce que vous me devez, je le demande en grâce,
Et tout autre Soldat viendrait brutalement,
Ce billet à la main, prendre son logement,
Mais, j'en use partout avec respect, Madame.

310

JACINTE

Rien n'est si chatouilleux que l'honneur d'une femme,
Vous le savez, Monsieur, nous avons ce malheur,
Le moindre homme suffit pour ternir notre honneur,
Et son ombre à présent nous ferait du scandale.

315

ANGÉLIQUE

Je n'ai qu'une cuisine, une chambre et ma salle,
On ne peut vous coucher que dans un galetas.

LE SOLDAT

Partout où vous voudrez, il ne m'importe pas,
Mais mon souper, Madame ?

JACINTE

Il n'y faut point de nappe,
Nous n'avons pain ni vin.

320

LE SOLDAT

La peste, quelle étape !
La Ville est bonne.

JACINTE

Mais il est tard.

LE SOLDAT

J'ai grand faim.

325

JACINTE

Barbe vous trouvera quelque morceau de pain,
Sans le mari, toujours la femme se chagrine,
Et pour lors il n'est rien plus froid que la cuisine.

LE SOLDAT

N'avez-vous point ici d'eau-de-vie, ou du vin ?

JACINTE

Oh, non, passez-vous-en jusqu'à demain matin.

330

LE SOLDAT

Jamais jeûne ne fût plus loin de ma pensée,
Que celui-là l'était.

JACINTE

La nuit est avancée,
Barbe, de la lumière, et conduisez Monsieur
Au galetas.

335

BARBE

Montez.

LE SOLDAT

Testigué, serviteur.

ANGÉLIQUE

Je crains...

JACINTE

Ne craignez rien, la justice est si bonne,
Que l'on ose aujourd'hui faire insulte à personne.

340

SCÈNE XIII

Angélique, Jacinte, Le Rôtisseur.

ANGÉLIQUE

Vois qui heurte ?

LE ROTISSEUR

Bonsoir.

JACINTE

Qu'est-ce encore que ceci ?

LE ROTISSEUR

C'est du vin et du rôti que j'apportons ici.

JACINTE

Vous apportez du vin et du rôti, pourquoi faire ?

345

LE ROTISSEUR

Pargué, Madame, c'est pour faire bonne chère.

JACINTE

Et qui vous a chargé de l'apporter chez nous ?

LE ROTISSEUR

Le valet d'un Monsieur, qui doit souper chez vous.

JACINTE

Ne vous l'ai-je pas dit, portez dans la cuisine,
Découvrez un peu, voyons.

350

LE ROTISSEUR

Vla qu'a-t-il bonne mine ?

JACINTE

Bonne ou mauvaise, va l'on te payera bien.

LE ROTISSEUR

Hé, j'en sommes payés, je n'en demandons rien.

SCÈNE XIV

Angélique, Jacinte, Le Rôtisseur, Barbe.

JACINTE

Donne donc ton bassin à notre cuisinière.

LE ROTISSEUR

Le voilà, vous avez deux oiseaux de rivière,
Un levraut, deux faisans, trois perdrix.

355

JACINTE

C'est assez.

LE ROTISSEUR

Tout cela coûte bien plus que vous ne pensez.

JACINTE

Tant mieux.

LE ROTISSEUR

Le plat de rôti est aussi raisonnable...

360

ANGÉLIQUE

Hé va, nous le verrons quand nous serons à table.

JACINTE

Barbe, tenez tout prêt pour le servir ici,
Quand ce Monsieur viendra.

ANGÉLIQUE

Jacinte, le voici.

SCÈNE XV

Angélique, Léandre, Jacinte, Barbe.

LÉANDRE

Madame, vous voyez ce que j'ose entreprendre,
Mais si vous ne m'aimez, que deviendra Léandre ?

365

ANGÉLIQUE

Je vous aime, mon coeur ne dément point ma voix,
Je crois depuis deux ans vous l'avoir dit cent fois,
Je vous aime.

LÉANDRE

Hé, Madame, est-ce assez de le dire
Et d'en demeurer là, pour croître mon martyr ;
Vos souhaits et les miens seront-ils superflus,
Montrez que vous m'aimez, et ne le dites plus.

370

ANGÉLIQUE

C'est dessus notre hymen que mon amour se fonde ;

JACINTE

Voici l'occasion la plus belle du monde ;
Votre jaloux amant est parti pour deux jours,
L'agréable saison pour les tendres amours :
Madame, mettra-t-on le couvert dans la salle,

375

ANGÉLIQUE

Où donc, vous prétendez me faire un grand régale.

LÉANDRE

Non, Madame, ce n'est qu'un fort petit cadeau,
Et l'on ne peut ici vous le donner plus beau.

380

ANGÉLIQUE

Jacinte, que je sens de trouble dans mon âme.

LÉANDRE

Ah, Madame, serait-ce en faveur de ma flamme ?

ANGÉLIQUE

Et ma bouche et mes yeux, ne vous l'ont que trop dit.

JACINTE

Mais votre amour s'échauffe, et le souper froidit,
Si longtemps sans manger, est-ce être raisonnable,

385

Ne voulez-vous donc pas, Monsieur, vous mettre à table ;
Dites-lui qu'il s'y mette, il veut être prié,
Plus de soupirs, demain vous serez marié.

ANGÉLIQUE

La porte du devant est-elle bien fermée ?

390

JACINTE

Oui, Madame, elle l'est.

ANGÉLIQUE

Je viens d'être alarmée.

LÉANDRE

De qui donc ?

ANGÉLIQUE

D'un soldat que nous avons là-haut.

LÉANDRE

Par étape ?

395

ANGÉLIQUE

Oui.

LÉANDRE

Dort-il ?

ANGÉLIQUE

Il ronfle comme il faut.

LÉANDRE

Quand ces gens soupent bien, ils dorment à merveille,
Et l'on leur tirerait le canon dans l'oreille,
Qu'ils dormiraient encore. Qu'a-t-il soupé ?

400

ANGÉLIQUE

Lui ? Rien.

LÉANDRE

Tant pis, l'estomac vide, on ne dort pas bien.

JACINTE

Qui diantre heurte ainsi ?

ANGÉLIQUE

Monsieur, quelle est ma crainte !

405

JACINTE

Il faut bien que ce soit Monsieur.

LÉANDRE

Va voir, Jacinte.

ANGÉLIQUE

Ah, si c'est lui, Léandre, où vous sauverez-vous ?

LÉANDRE

Je ne sais, car par là, tout est fermé sur nous.

JACINTE

C'est lui-même.

410

ANGÉLIQUE

C'est lui ? Que lui ferai-je croire ?

JACINTE

Mais il monte.

ANGÉLIQUE

Portez dans cette grande armoire
La Table comme elle est.

BARBE

Est-elle grande assez ?

415

ANGÉLIQUE

Oui, vous dis-je, elle l'est plus que vous ne pensez,
Cachez-vous dans ce coin, Monsieur.

LÉANDRE

Quoi qu'il arrive...

ANGÉLIQUE

Dépêchez-vous, je suis bien plus morte que vive.

LÉANDRE

Madame, vous n'avez à craindre nullement.

420

SCÈNE XVI

Grognard, Angélique, Jacinte.

GROGNARD

Je te surprends, mamour, fort agréablement,
Tu ne m'attendais-pas !

ANGÉLIQUE

Non, j'en suis si surprise,
Que de ce soir, Monsieur, je n'en serai remise.

GROGNARD

D'où vient donc ?

425

JACINTE

Entendant que l'on heurtait si fort,
Nous croyons toutes deux qu'on vous rapportait mort.

GROGNARD

Mort !

ANGÉLIQUE

À l'heure qu'il est, que voulez-vous qu'on croie ?

GROGNARD

Qu'elle m'aime !

430

JACINTE

Oh !

GROGNARD

Mon coeur !

ANGÉLIQUE

Ah !

GROGNARD

Reprends donc ta joie
Mon coeur !

435

ANGÉLIQUE

Votre retour m'est un coup de poignard ;
Pourquoi s'en revenir puisqu'il était si tard
Et pourquoi me donner une frayeur mortelle.

GROGNARD

Mais je ne suis pas mort, tu le vois bien, ma belle.

ANGÉLIQUE

Oui, mais mon trop d'amour entretient ma frayeur,
J'aime, et je crains toujours.

440

GROGNARD

Mon pauvre petit coeur,
On ne peut pas, je crois, voir dans aucun ménage,
La femme et le mari s'entraimer davantage.

JACINTE

On ferait tout Paris.

445

ANGÉLIQUE

J'avais déjà l'effroi
D'un Soldat qui céans s'est logé malgré moi
Souffrir un homme ici, seules, en votre absence,
Que dira-t-on de moi ?

GROGNARD

Qu'en dira-t-on ? Je pense
Que nul n'y peut trouver à redire que moi,
C'est par étape et c'est par ordre du Roi.
J'ai sortant de Paris trouvé l'apothicaire,
Qui m'a dit qu'une crise avait sauvé mon frère,
Et je suis revenu pour souper, qu'avons-nous ?

450

455

ANGÉLIQUE

Ne vous attendant pas, qu'aurions-nous eu sans vous.

JACINTE

Nous n'avons employé ni broche ni marmite,
Et chacune a, je crois, mangé sa pomme cuite.

GROGNARD

Mais...

JACINTE

À l'heure qu'il est on ne peut rien avoir.

460

GROGNARD

Tant pis.

SCÈNE XVII

Grognard, Angélique, Jacinte, Barbe, Le Soldat.

LE SOLDAT

Je viens, Monsieur, vous donner le bonsoir,
C'est un petit devoir qu'on doit à son Hôte,
Que j'importune ici.

GROGNARD

Ce n'est pas votre faute.

465

LE SOLDAT

L'ombre d'un homme met Madame au désespoir.

GROGNARD

La pauvre enfant n'a pas accoutumé d'en voir,
Il faut lui pardonner.

LE SOLDAT

Oui, Madame est fort sage,
Le seul nom de soldat, mon habit, mon visage.

470

GROGNARD

Tout cela lui fait peur.

LE SOLDAT

Je m'en suis aperçu,
Un cadet fort bien fait... eût été mieux reçu.

ANGÉLIQUE

Ah, ne le croyez pas, Monsieur qu'allez-vous dire ?

GROGNARD

Hé, que crains-tu ?

475

LE SOLDAT

Je n'ai nul dessein de vous nuire.

GROGNARD

Je le crois fort, Monsieur.

LE SOLDAT

Pour souper, qu'avons-nous ?

GROGNARD

Rien du tout, dont j'enrage.

LE SOLDAT

Écoutez entre nous, 480
Je vais vous découvrir une importante affaire,
Et dans ce même instant vous faire fort grande chère,
Ne me perdez pas, à vingt ans j'eus le bien,
De servir quatre mois un grand magicien,
Je sais tout ce qu'on peut savoir dans les magies, 485
Informez-vous dedans nos compagnies,
Vous saurez de quel bois se chauffe Joli-cœur,
C'est mon nom et celui de votre serviteur,
J'ai pouvoir sur le Diable, et si je lui commande
D'apporter promptement dans ce lieu, pain, vin, viande, 490
D'un seul mot tout cela se va trouver ici.
Dites quel rôl vous plaît.

ANGÉLIQUE

Jacinte, qu'est ceci ?

LE SOLDAT

Ne vous alarmez point, je vous ferai grand chère.

GROGNARD

De tous ces contes-là, je ne me repais guère, 495
Si ce n'est que cela, je crois, sans vous fâcher,
Que nous n'avons tous trois qu'à nous aller coucher ;
Car nous ne verrons point ce souper-là paraître.

LE SOLDAT

La frayeur fait passer votre appétit peut-être,
Et de tout ce rôl-là vous ne mangerez rien. 500

GROGNARD

Pourquoi, s'il était bon, j'en mangerais fort bien.

LE SOLDAT

Il sera merveilleux.

GROGNARD

Goûtons-le pour le croire.

LE SOLDAT

Démon, qu'en cet instant se trouve en cette armoire,
Deux oiseaux de Rivière, un Levraut, trois Perdrix,
Et que ce Rôt-là soit le meilleur de Paris,
Qu'on ajoute à cela deux faisans, je te prie.

505

GROGNARD

Hé, Monsieur Joli-cœur, trêve de raillerie.

LE SOLDAT

Filles, apportez tout.

ANGÉLIQUE

Il me prend un frisson.

510

LE SOLDAT

Madame, ne craignez en aucune façon.

ANGÉLIQUE

Ah, Monsieur, c'est un Diable.

GROGNARD

Il n'en a nulle tache,
Et je suis sûr qu'il est sorcier comme une vache.

LE SOLDAT

Les verres et le vin, il faut tout apporter.

515

ANGÉLIQUE

C'est un Magicien, il n'en faut plus douter.

GROGNARD

Oui, c'en est un, j'en vois une marque sensible.

LE SOLDAT

Voilà de quoi, soupçons.

ANGÉLIQUE

Cela m'est impossible.

GROGNARD

Et moi je ne suis pas d'un repas infernal.

520

LE SOLDAT

Qui n'en mangera pas s'en trouvera fort mal.

GROGNARD

J'en vais manger.

ANGÉLIQUE

Et moi.

JACINTE

J'en mangerai de même.

LE SOLDAT

Çà, je vais vous servir.

525

BARBE

Ah ! Que Monsieur est blême.

ANGÉLIQUE

Ah, Monsieur est un Diable, il va nous perdre, Hélas !

JACINTE

Monsieur est un bon Diable, il ne nous perdra pas.

(Il chante.)

LE SOLDAT

Non, non, il est souvent des diables favorables,
Qui dans certains périls se trouvent secourables ;
Vous auriez bien sujet d'avoir le coeur contrit,
Mesdames, bien vous prend que j'aie un peu d'esprit,

530

Du vin, à la santé de celui qui nous traite,
Et pour rendre la fête à mon gré plus complète,
Je vais l'accompagner d'un couplet de chanson, 535
Qui vous plaira, je crois, puisqu'il me semble bon.
Bacchus et L'Amour font débauche,
Buvons à droit, buvons à gauche,
Ils sont d'accord ici tous deux,
Et la fête n'est que pour eux, 540
Quel plaisir de les voir à table,
Qu'avec un peu d'amour Bacchus est agréable,
Et que l'Amour est divin
Quand il a pris un petit doigt de vin.

GROGNARD

Je ne vois pas ici que nous fassions débauche, 545
Votre Démon voit trouble, ou du moins voit à gauche ;
Ainsi je crois pouvoir dire avec raison,
Que cette chanson-là, n'est guère de saison.

(Il chante.)

LE SOLDAT

J'en vais chanter une autre.
L'amour vous récompense 550
De votre long chagrin,
Profitez de l'absence
Du vieux faquin,
Du vieux faquin,
Du vieux bouquin, 555
Du vieux bouquin,
Qu'il perde toute espérance,
Le gros pendard,
Le sot bavard,

Le grand braillard, 560
Le vieux pénard,
Trompez tous deux d'intelligence,
Le laid hibou
Le loup garou,
Le vieux houhou, 565
Le franc coucou.

GROGNARD

Hé bien, c'est encor pis,
Que voulez-vous donc dire avecque tous vos ris ?

JACINTE

Mes ris ! Je ne ris pas, Monsieur, c'est que je pleure.

GROGNARD

Elle pleure à présent, et riait tout à l'heure. 570
Quelle sera la fin de ce désordre ici !
Mais il est trop certain qu'un Démon est ici.

LE SOLDAT

Pour troubler les amours...

ANGÉLIQUE *(s'écriant)*

C'est pour troubler les nôtres.

GROGNARD

Hé vraiment oui, le Diable en fit-il jamais d'autres ? 575

LE SOLDAT

Ce n'est pas encor tout, il faut que vous voyiez
Le Diable cuisinier qui nous a régalés.

(On sort de table, et on l'emporte.)

ANGÉLIQUE

Lui ! Si nous le voyons, Monsieur, je suis perdue.

GROGNARD

Ah ! De grâce, Monsieur, privez-nous de sa vue.

JACINTE

Nous verrons, s'il le faut, l'Enfer de bout en bout,
Mais ne nous montrez point ce Diable-là surtout.

580

LE SOLDAT

Mais comme il est céans, il faut bien qu'il en sorte,
Ou par la cheminée enfin, ou par la porte,
Pour la forme, il l'aura telle que je voudrai,
Choisissez-la vous-même, ou je la choisirai,
La voulez-vous d'un boeuf, ou d'un homme, ou d'un diable ?

585

ANGÉLIQUE

La figure de l'homme est la plus agréable :
Que comme un tourbillon il sorte de ces lieux,
Je tournerai le dos, ou fermerai les yeux.

GROGNARD

Moi, pour ne le point voir je ferai l'un et l'autre.

590

LE SOLDAT

Tournez le dos, Jacinte, et vous Barbe, le vôtre.

GROGNARD

Moi, je ferme les yeux, et je tourne le dos,
Pour ne point voir l'objet qui trouble mon repos.

LE SOLDAT

Démon tu vas sortir, qu'on ouvre chaque porte ;
Comment souhaitez-vous qu'il soit vêtu ?

595

GROGNARD

Qu'importe ?

LE SOLDAT

Prends un habit galant, des plumes, des rubans,
Quand je battrai des mains, sors vite de céans,
Quitte ta laide face, prends-en une plus belle,
Pour ne point faire peur à cette Demoiselle,
Car tu peux être vu d'elle et de son amant,
Et prends garde surtout d'en user autrement,
Vous le verrez un peu, tournez-vous d'autre sorte.

600

GROGNARD

Qui, moi ? Si je le vois que le Diable m'emporte.

(Il bat des mains.)

LE SOLDAT

Prépare ta sortie, et ne t'arrête pas.

605

LÉANDRE *(paraît)*

Angélique venez vous jeter dans mes bras,
Suivez-moi tous.

GROGNARD *(seul)*

Ah, ah, quelle voix infernale,
Nul mortel ici-bas n'a de voix qui l'égale,
Suivez-moi tous. Comment je reste seul ici ?
Angélique, Jacinte, et le Soldat aussi,
Tout est au Diable, et moi bien plus qu'eux misérable,
J'ai tort, je suis mieux qu'eux puisqu'ils sont tous au Diable ;
Angélique, un Démon vous enlève aujourd'hui,
Ah ! N'avez-vous point fait quelque pacte avec lui ?
Un Diable me l'emporte.

610

615

SCÈNE XVIII

Grognard, Jacinte.

JACINTE

Ils sont bien dix ou douze,
Mais le Diable, Monsieur, qui l'emporte, l'épouse,
C'est Léandre.

GROGNARD

Il l'épouse, elle qui m'aimait tant.

620

JACINTE

Prenez-vous tout cela pour de l'argent comptant.

GROGNARD

Ah ! Quelle trahison, cela n'est pas croyable.

JACINTE

Elle vous haïssait, Monsieur, comme le Diable,
Je ne suis pas d'humeur à vous déguiser rien.
Et je vous parle franc.

625

GROGNARD

Vraiment je le vois bien,
Et pour me consoler encor de cette affaire,
Si la mort me faisait l'héritier de mon frère ;
Mais tout coup vaille, il faut pour m'éloigner d'ici,
Reprendre doucement le chemin de Poissy.

630